

LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



UNE DÉROBADE D'ALMANZOR (B^{on} LA CAZE), A LA BUTTE, DANS LA COUPE DE VICHY

CHRONIQUE

Les lauriers deviennent infiniment moins faciles à cueillir en Belgique qu'ils ne l'étaient autrefois ; les Grands Prix de Bruxelles et d'Ostende sont, en effet, revenus à nos chevaux pendant de longues années. Il n'en est plus de même maintenant. En supprimant un peu partout les casinos à roulette et à trente et quarante qui étaient la plaie de leur pays, nos voisins ont donné à leurs courses, qui ont maintenant le monopole exclusif du jeu légal, une extension considérable ; trois nouveaux hippodromes se sont installés aux portes de Bruxelles, à Stockel, Dilbeck et Zellik, si bien que le Brabant est doté aujourd'hui de six hippodromes, Boitsfort, Groenendael et Forest existant déjà de longue date, et, sauf le mercredi, il y a courses autour de la capitale, tous les jours. Le budget réservé aux courses plates est devenu si considérable que de nombreuses et importantes écuries se sont formées ; celles de MM. Ed. Ribaucourt, Brugmann, Ashman, Mathieu, Hirschberger, Viguer peuvent rivaliser avec les plus riches des nôtres et envoient chacune à Ostende des lots de chevaux qui varient entre vingt-cinq et trente.

L'élevage belge s'est naturellement amélioré, en raison directe de l'augmentation des courses ; de nombreux étalons français et anglais, des poulinières plus nombreuses encore ont été importées, et les yearlings vendus à Ostende atteignent des prix très élevés.

Il n'est pas extraordinaire, par conséquent, que les chevaux d'origine belge, soit que des étalons du pays aient été croisés avec des juments étrangères, soit que des poulinières indigènes aient été saillies par des « sires » importés, soient infiniment supérieurs à ce qu'ils étaient, il y a dix ans. Equité, qui a remporté pour la seconde fois, dimanche, le Grand Prix d'Ostende, est le produit d'un de ces croisements, et c'est le meilleur pur sang qui ait été élevé en Belgique depuis longtemps ; ses victoires avaient été précédées, en 1909, par celle de Salomé, autre produit indigène.

Devant cette persistance des chevaux belges à battre les nôtres, il semble que les conditions par trop protectionnistes des Grands Prix de Bruxelles et d'Ostende puissent être remaniées ; Brou, dont la victoire la plus importante a été remportée dans un prix de quinze mille francs, rendait dimanche dix livres au poulain de M. Brugman, qui n'en rendait que six pour une année à Templier III ; son succès précédent dans la même épreuve aurait dû, tout au moins, lui valoir une surcharge, qui, sans doute, ne l'eût pas empêché de gagner.

En se plaçant second, Brou a fourni la meilleure course de sa carrière et a affirmé sa chance dans le Grand Prix de Vichy, où son poids de cinquante-cinq kilos est très favorable. Cadet Roussel III a, lui aussi, posé sa candidature à la grande épreuve du Centre, en gagnant dans un style remarquable le Prix de Beauvais, où Gros Papa, à demi boiteux, n'a guère pesé contre lui ; il aura dix livres à rendre au poulain de M. Wysocki, qui, sans sa victoire du Prix du Printemps, à Paris, bénéficierait de toutes les décharges et ne porterait que cinquante-deux kilos.

**

En attendant les prix de cinquante mille francs qui les attendent à Ostende et à Maisons-Laffitte, les deux ans ont continué à se révéler excellents, et il est très probable que les deux premiers du Prix Presto, La Choisille et Montrose II, sont appelés à jouer un rôle important dans les grandes épreuves où ils sont inscrits. Ils sont d'un modèle tout différent. La Choisille est toute formée, comme l'était sa mère Cypriote et comme le sont, en général, les filles et petites-filles de Le Sancy à son âge, mais cette précocité n'est pas d'un bon augure pour la suite de sa carrière. A part Semendria qui a conservé à trois ans sa supériorité, que sont devenues en vieillissant les descendantes du fameux étalon gris : Béatrix, Rose Blanche, Croix du Sud, Zingara, La Rosalba, Clairette et tant d'autres, et la pouliche de M. Deutsch de la Meurthe est bien du même modèle qu'elles. Montrose II, au contraire, est un trois ans, il est comme Maintenon d'une taille exceptionnelle et d'une rare puissance, mais il a besoin de se souder et de se muscler ; il y a, dans sa charpente heurtée, l'étoffe d'un grand cheval et il sera fort intéressant de le revoir sur les onze cents mètres de l'Omnium avec la pouliche qui l'a battu facilement jeudi.

Il ne sera pas moins intéressant de voir la fille de Phœnix aux prises avec Porte Maillot, qui, en compagnie de Weinacht, ira

défendre dimanche les intérêts français à Ostende ; cette rencontre pourra se produire à Deauville, mais il n'est pas certain que la cousine germaine d'Ajax suive, en Belgique, les traces de Fils du Vent et de Lord Burgoyne, qui y ont porté victorieusement la casaque orange.

M. Ed. Ribaucourt possède, en effet, un deux ans de tout premier ordre en Sirius, qui a joué avec tous ses compatriotes jusqu'ici, et peut rendre une stone au meilleur d'entre eux ; il est curieux de constater que ce Sirius possède exactement les mêmes courants de sang que La Choisille. Son père, Le Puritain, importé par M. Verstracte, est un fils de Le Sancy, père de Cypriote et de Graceful Girl, issue comme Phœnix, auteur de La Choisille, de Royal Hampton. Les deux ans belges n'ont pas battu les nôtres depuis l'année 1907, où Czarine eut le rare honneur de triompher de Sauge Pourprée ; celle-ci rendait, il est vrai, neuf livres à la pouliche de M. Ed. Ribaucourt, tandis que Porte Maillot en recevra deux de Sirius.

**

En obstacles, ce sont surtout les courses réservées aux trois ans qui ont été intéressantes ; le prix Valois a révélé en Chantecler un hurdle-racer d'avenir ; du moment que ce poulain pouvait faire galoper en plat Météore et Lador, il devait battre, du moment qu'il sautait bien, un cheval comme Mon Coq, qui n'a pas d'autre mérite que de passer les haies avec une adresse merveilleuse. Chantecler est issu de Rataplan, dont un très bon poulain de deux ans, Valmajour II, est également issu. Le fils d'Ermak est assurément un reproducteur de premier ordre, mais il est malheureusement en station à Tarbes, et chacun sait que les bonnes juments n'abondent malheureusement pas dans cette région. On a coutume de dire que l'envoi dans les Pyrénées d'un étalon de classe est pour ce malheureux un enterrement de première classe. Que n'auraient pas produit Ex Voto et Rataplan, s'ils avaient été envoyés au Pin, par exemple, ou dans tout autre haras, où des poulinières dignes d'eux auraient pu leur être présentées. Petit Duc, autre poulain d'Ex Voto, a confirmé une fois de plus le mérite de cet étalon en gagnant au petit galop le prix Francisco Martin ; il est le fils d'une poulinière assez ordinaire, mais de bon sang qui avait produit avant lui Mon Prince, car à peine une bonne jument est-elle donnée au magnifique « sire » de Gelois qu'il lui fait un bon produit. On l'a bien vu avec Radiola qui a eu de lui Radis Rose et Radis Noir ; que serait-ce s'il avait à saillir les juments de Jardy, ou de l'un de ces grands studs comme ceux de Dangu, de Neauphles et autres lieux, où des juments admirablement sélectionnées sont confiées, parfois, à des étalons vraiment indignes d'elles ?

**

Les épreuves réservées aux gentlemen riders ont pour ainsi dire vécu, le pari mutuel les a tuées, le public ne veut plus d'amateurisme ; au lieu d'applaudir la crânerie des cavaliers, qui, pour la gloire, risquent de se rompre les os, il se rit de leur inexpérience et les siffle au lieu de les acclamer, croyant plutôt à leur malhonnêteté qu'à leur inexpérience. Cette inexpérience cependant ne s'explique que trop par la suppression presque complète des courses de gentlemen qui, n'ayant plus que trop rarement l'occasion de s'exercer en public, y ont à peu près complètement renoncé. Il ne reste plus guère que quelques bons cavaliers du Midi, les frères de Furnas, M. Seigneuriet et M. Mahuziès, par exemple, pour lutter avec les officiers en activité ou en congé, qui eux, ont au moins l'occasion de monter à cheval, et d'être tenus en haleine par conséquent. C'est avec une peine infinie que les propriétaires trouvent pour piloter leurs représentants dans le Prix de France des cavaliers expérimentés ; beaucoup d'entre eux n'en trouvent pas, et à cause de cela, laissent leurs chevaux à l'écurie ; il en résulte que la seule bonne course où les amateurs aient l'occasion de se distinguer perd chaque année de son intérêt, et paraît destinée à disparaître comme les autres. Et ce sera parmi les nombreux bienfaits dont les courses sont redevables au pari inventé par M. Oller, un méfait qui le vouera à l'exécration des générations des jeunes gens privés par sa faute de ces luttes du turf, auxquelles ils ne pourront plus prendre part.



NOS GRAVURES

LA Société des Steeple-Chases de France avait mis sur pied pour dimanche dernier, à Auteuil, un très joli programme qui certes tint toutes ses promesses et nous fournit un excellent sport.

LE PRIX FRANCISCO MARTIN (2.700 mètres), réservé à nos jeunes hurdle-racers, mettait aux prises treize concurrents, parmi lesquels Prince de Saint Taurin, qui, de par ses deux dernières victoires, à Auteuil et à Enghien, semblait être le meilleur hurdle-racer de sa génération et paraissait de taille à rendre de six à douze livres à tous les concurrents inscrits dans cette épreuve.

Partant grand favori, il ne justifia pas complètement la confiance de ses partisans et dut s'incliner devant un cheval auquel il venait de rendre aisément six livres : Petit Duc.

A neuf livres, ce dernier s'assura une revanche des plus aisées. Prenant le commandement dès le départ, le cheval de M. Wertheimer ne fut ni rejoint ni même menacé et remporta confortablement la première place par plus de trois longueurs.

Prince de Saint Taurin, d'autre part, a constamment occupé le

second rang, triomphant sans peine de tous les autres concurrents, dont le plus dangereux fut Port au Prince, arrivé troisième, mais le représentant de l'écurie Lucas ne menaça jamais le vainqueur.

Pompée II terminait quatrième devant Claudine II et Kom Ombo. Parmi les autres, Quinte et Quatorze et Brillantin ont bien couru. PETIT DUC, le vainqueur de cette épreuve, est né en 1908, par Ex-Voto et Abbessé, chez le comte Lary de Latour.

Il débutait en plat la saison dernière, à Saint-Cloud, paraissait dix fois sur le turf en cette première saison de courses, il ne décrochant jamais une victoire, mais terminait pourtant trois fois parmi les placés.

Disputant sans succès, cette saison, quatre épreuves de plat, Petit Duc avait été dressé sur les obstacles; il s'adjudgeait, pour ses débuts, le Prix du Bourbonnais, à Saint-Ouen, et venait de terminer non placé dans le Prix de Meudon à Auteuil.

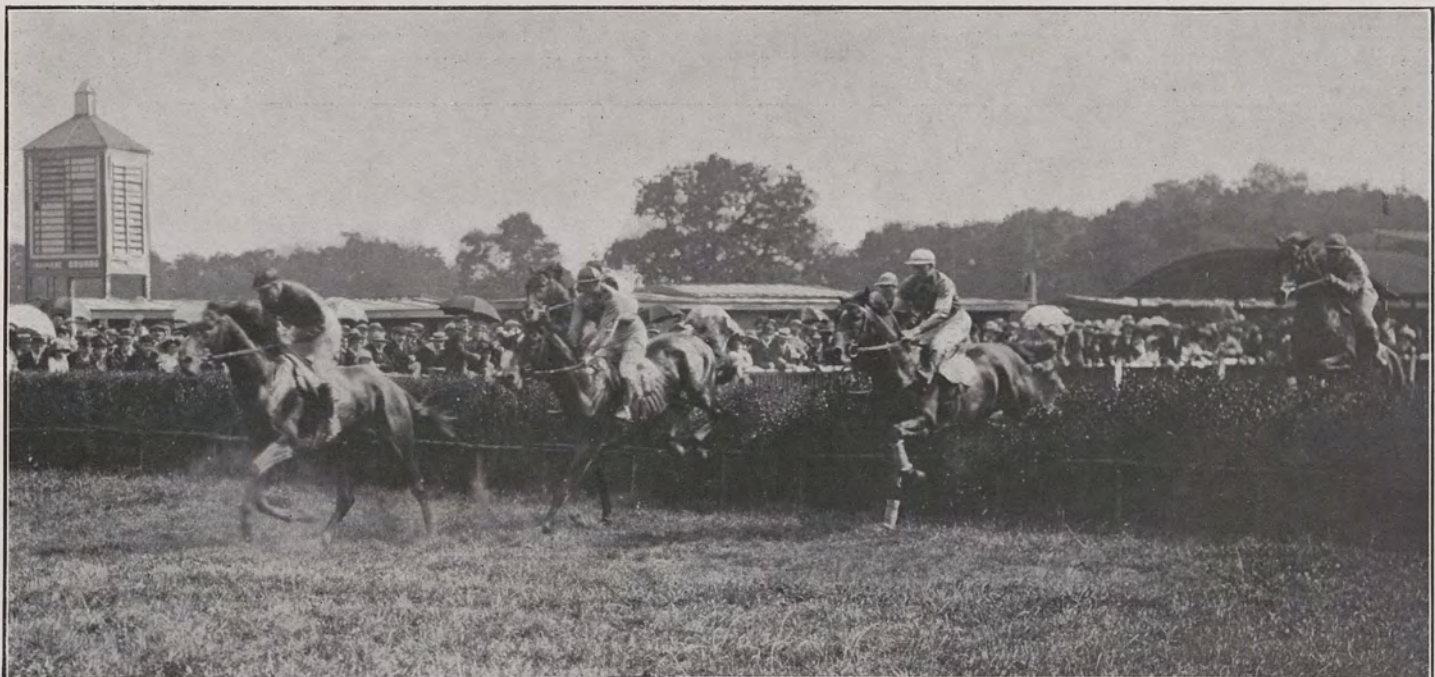
LE PRIX DE FRANCE (4.500 mètres), qui est la grande épreuve de steeple-chase de nos gentlemen-

riders, réunit neuf concurrents, dont les plus appuyés étaient Monsieur Monestyr, monté par M. Drake et Coquet II, piloté par M. A. de Fournas. Le premier nommé, qui portait un gros poids, ne put que finir quatrième, le second disparut à la rivière des tribunes, alors qu'il était bien en course.

Master Bob II prenait tout d'abord le commandement devant Gri-bouille, Iule, Cher Tatoué, tandis que Sultan VII tombait au premier



AUTEUIL, 9 JUILLET — LES SPECTATEURS DE LA PELOUSE SE REPOSANT ENTRE DEUX ÉPREUVES



Prince de Saint-Taurin

Brillantini

Quinte et Quatorze

Rupestris

AUTEUIL, 9 JUILLET — LE PRIX FRANCISCO MARTIN AU PAVILLON



Gribouille Auerstädt
Master Bob II Sultan VII

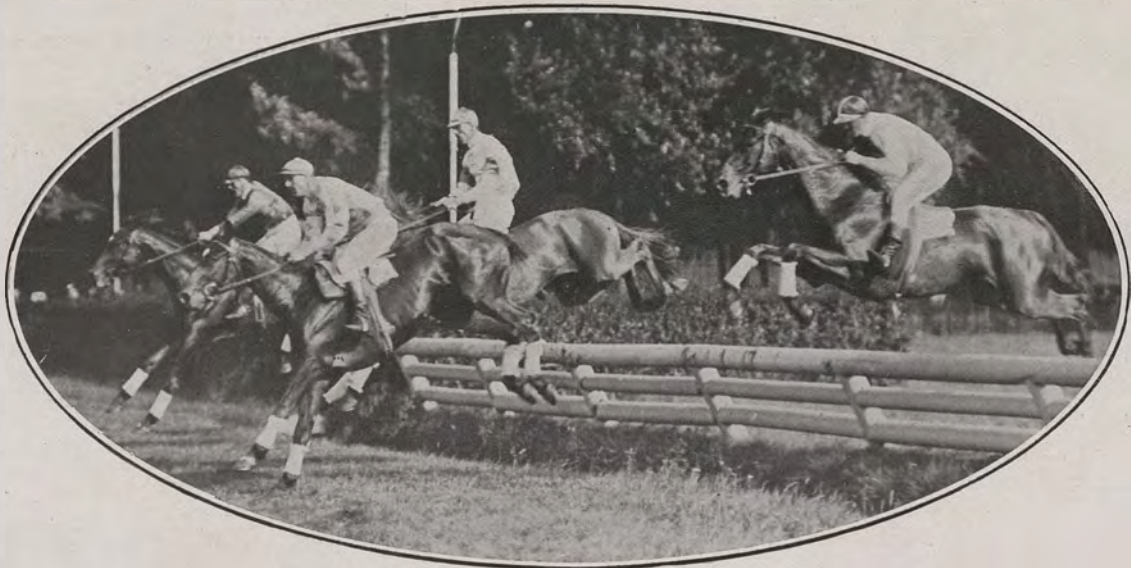
Monsieur Monestyr
Coquet II

Cher Tatoué Iule

Crémant

AUTEUIL, 9 JUILLET — LE SAUT DU MUR DANS LE PRIX DE FRANCE

obstacle. Tous les concurrents se groupaient à l'exception de M. Monestyr et de Crémant, pour sauter la rivière des tribunes, où Coquet II tombait en se recevant. Master Bob II, Gribouille Iule et Cher Tatoué formaient le groupe de tête jusqu'au huit, où Monsieur Monestyr se rapprochait. Après le mur en terre, Master Bob II disparaissait, et dans le tournant, Iule et Gribouille



Gribouille

Cher Tatoué

Master Bob II

Iule

AUTEUIL, 9 JUILLET — LE SAUT DU BROOK DANS LE PRIX DE FRANCE

précédaient nettement Cher Tatoué et Monsieur Monestyr. La lutte demeurait, alors, circonscrite entre les deux premiers. Iule sautait en tête la dernière haie et battait Gribouille de $\frac{3}{4}$ de longueur.

Cher Tatoué, de son côté, avait raison par une encolure de Monsieur Monestyr pour la troisième place.

Auerstädt terminait cinquième devant Master Bob II.



Monsieur Monestyr

Iule Master Bob II Cher Tatoué
Auerstädt Gribouille

AUTEUIL, 9 JUILLET — LE SAUT DE LA RIVIÈRE DANS LE PRIX DE FRANCE



Gribouille

Cher Tatoué

Iule

AUTEUIL, 9 JUILLET — L'ARRIVÉE DU PRIX DE FRANCE

IULE, vainqueur de cette belle épreuve, naquit en 1905 par Tibère et Imola chez le comte de Pontavice, son propriétaire actuel.

Il débutait à 3 ans en plat dans le prix Javelot (gentlemen-riders), au Tremblay, où il terminait second derrière Mon Pays, disputait deux autres épreuves de plat, puis faisait ses débuts sur les obstacles, ne parvenant à se placer qu'une seule fois au cours des quatre sorties qu'il fit sur nos hippodromes.

A quatre ans le cheval du Comte du Pontavice ne paraissait qu'une fois sur le turf, sans succès du reste, et ce n'est que l'année dernière qu'il trouva sa forme, remportant 5 victoires en steeple-chase : les Prix Marguerite, Chambly, Montretout et de Châlons à Auteuil, le Prix de la Société des Steeple à Nantes.

Cette année Iule n'avait remporté aucune victoire et il venait de terminer non placé pour sa dernière sortie derrière Monsieur Monestyr, Héron et Daudet à Auteuil; comme on le voit, il s'est très amélioré depuis.

*
**

Parmi les jeunes Sociétés de courses, il nous est agréable de signaler les succès toujours croissants obtenus par la Société régionale des courses du Gard, à Nîmes.

Jeune? l'est-elle tant que cela? puisque sa fondation remonte à onze ans déjà. Créée tout d'abord à Vauvert (Gard) par son sympathique président actuel, M. Gaston Bouzanquet, un très ancien ami de notre revue hippique, la Société se trouva bientôt transportée à Nîmes.

Le Comité, décidé à s'imposer de sérieux sacrifices pour que la Société soit vraiment digne de la vieille et splendide cité romaine de Nîmes, acquit de vastes terrains et aménagea un coquet hippodrome sur lequel furent élevées des tribunes vastes et confortables.

Dès la première année le succès s'affirma, et aujourd'hui, par les recettes constatées au Pari Mutuel parmi les Sociétés fédérées du

Midi, Nîmes occupe déjà le quatrième rang.

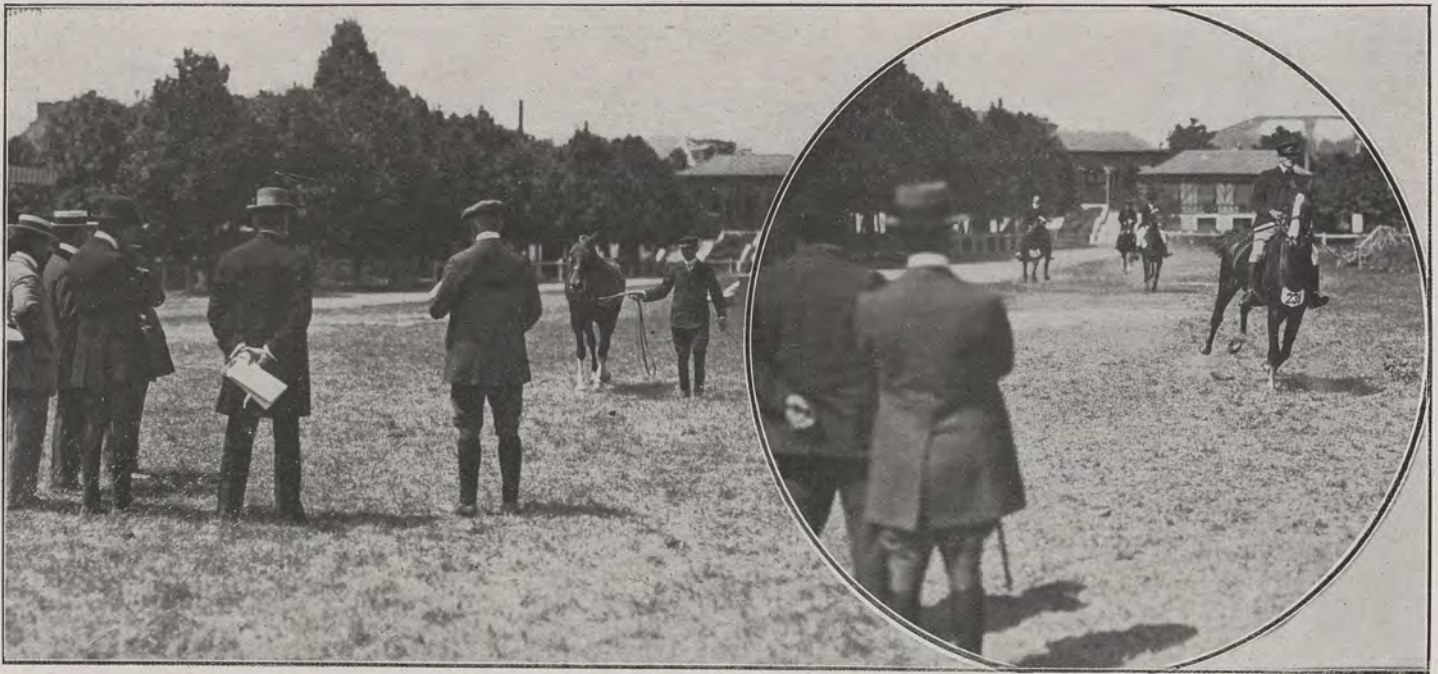
La photographie que nous publions ci-contre montre combien les courses sont suivies et combien les champs y sont nombreux.

Les encouragements qui lui sont venus de tous côtés viendront certainement encourager un Comité dont tous les membres rivalisent d'ardeur pour le plus grand bien de la cause hippique. Nous le lui souhaitons très sincèrement.



UNE ARRIVÉE SUR L'HIPPODROME DE NIMES

Cliché Bédouin



PRÉSENTATION DES CONCURRENTS DEVANT LE JURY

CONCOURS HIPPIQUE DE VICHY

La Société Hippique Française vient de clore les portes du concours de Vichy sur un succès sans précédent.

Mettant à profit un terrain merveilleusement approprié, les sympathiques sportsmen qui président aux destinées du concours du Centre n'hésitent pas à moderniser les parcours et à créer des obstacles nouveaux, à la fois gros et sautants.

Le goût du public, la qualité toujours croissante des chevaux, la difficulté de les classer nécessitent impérieusement à l'heure actuelle une variété d'obstacles dont la sévérité eût sans nul doute étonné nos cavaliers d'antan.

La Société Hippique l'a parfaitement compris et elle en est venue à créer sur le côté extérieur de l'hippodrome du Sichon une ligne d'obstacles impressionnants, qui se composent d'un passage de route entre talus admirablement réussi

et de deux fortes grimpettes précédées ou suivies de barres.

Un « tombeau », suivi d'un petit talus vers lequel remonte une pente douce, complète la série des nouveautés.

Qu'on me permette une très légère critique à son sujet; il est, à mon sens, anormal de surmonter le talus par lequel débute l'obstacle d'une barre simplement posée.

En effet, tous les chevaux adroits et connaissant leur métier par le fait même qu'ils placent correctement leurs postérieurs doivent fatalement renverser cette barre et se trouvent ainsi pénalisés.

Seuls ceux qui s'élancent à corps perdu éviteront la faute, mais souvent au grand dommage de leurs cavaliers sur lesquels ils rouleront en se recevant. Quoi qu'il en soit, à part cet infime détail,

tous les vrais sportsmen, spectateurs et surtout cavaliers ont été unanimes à louer l'initiative de la S. H. F. dont le résultat a été de nous montrer une fois de plus d'admirables sauteurs mis en valeur par des cavaliers dont la monte sur l'obstacle est un véritable régal.

Chaque année, aussi bien dans les épreuves d'obstacles que dans les présentations de poulains, il nous est donné de constater les progrès réalisés par les hommes des écuries de dressage. Tous montent

d'une façon plus que suffisante, quelques-uns remarquablement. Les poulains, souvent à peine débouffés, se présentent sous eux calmes aux trois allures, les hommes sont « dans leurs selles » et savent utiliser les aides avec tact. Qu'il nous soit permis d'en féliciter le marquis de Mauléon dont les conseils si compétents contribuèrent pour une large part à former une pléiade de cavaliers et non de faux écuyers.



HOTÉ, CH. AL., 4 A. 1^{er} 60, PAR SMART, 1/2 SANG ET MADEMOISELLE, A M. H. BIETRIX-ZANZI
1^{er} PRIX DE LA 4^e CLASSE, 1^{re} DIVISION (MONTÉ)

La présentation des chevaux de voitures fut des plus brillantes, et les chevaux de selle de trois ans nous ont semblé devoir encore dépasser leurs aînés en qualité.

Le Limousin en particulier envoya des animaux dont l'influx nerveux, la charmante expression, la bonne ossature, furent fort appréciés.

Le Charolais ne lui fut pas inférieur et ses produits, plus denses, recueillirent un tribut de louanges fort méritées.

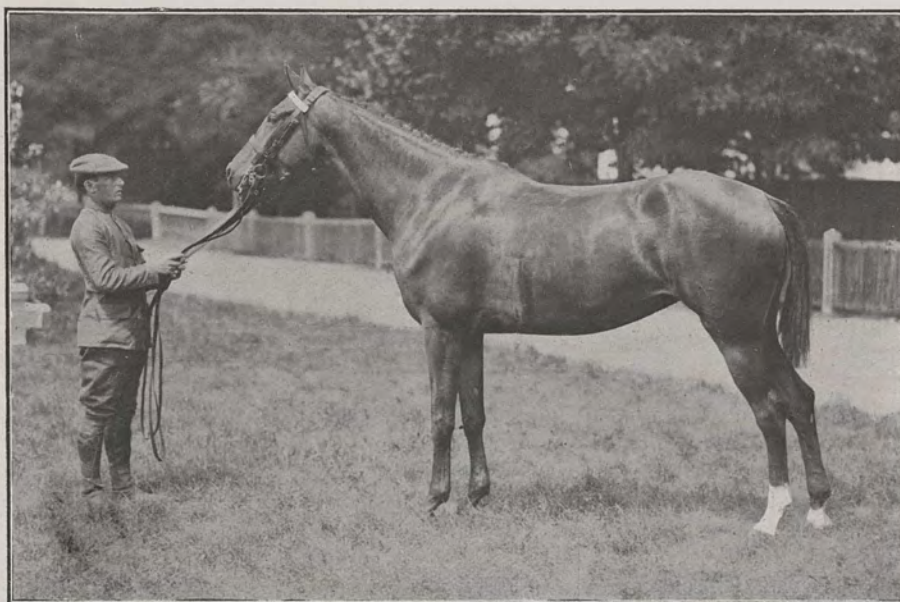
La Nièvre, parmi quelques bons animaux, fournit une excellente jument de selle, pleine de qualité et très justement classée dans les premiers.

Bien qu'en progrès, je le répète, beaucoup de chevaux avaient encore les défauts si souvent énumérés, à savoir :

Direction de jarrets et aplombs critiquables, articulations (genoux et jarrets) loin de terre. Défauts qui s'atténuent d'année en année, mais existent toujours.

Sans atteindre la perfection, les épaules sont meilleures et les exposants savent maintenant ce que doit être un cheval de selle. Il est rare qu'ils présentent au jury, ainsi qu'ils en usaient il y a quelques années, des voituriers inaptes au service de la selle.

Dès le matin, le public fut nombreux dans les tribunes pour assister aux opérations du jury, plus nombreux et



HESPERIS, J^e BAIE, 4 ANS, 1^m66, PAR FANFARON II, P. S. A.-AR.
ET MADEMOISELLE DE SAINT-CYR, 1/2 S., A M. E. RIANT, 2^c PR., 4^e CL., 1^{re} D^{on} MONTÉE



BARBE BLEUE, C. GRIS, 3 ANS, 1^m60, PAR HAWANDICH, P. S., ET TITANIA, P. S. A.-AR.
A M. F. TÉZENAS, 1^{er} PRIX DE LA 5^e CLASSE, 1^{re} CATÉGORIE, 1^{re} D^{on} MONTÉ

plus sportif que celui de Paris, dont la regrettable indifférence donnerait à penser que l'amour du cheval est mort dans la capitale.

Dans l'après-midi les tribunes pourtant vastes de l'hippodrome du Sichon étaient trop étroites pour contenir la foule qui s'y pressait.

En résumé, public d'une extrême élégance, bon sport, et enfin comme apothéose, au milieu de l'enthousiasme général, arrivée des reconnaissances de cavalerie, constituèrent une belle manifestation sportive et mondaine.

Et nous devons marquer d'une pierre blanche cette année 1911, en adressant nos remerciements aux très distingués présidents de la S. H. F. et du concours de Vichy, qui, d'une main sûre et experte, dirigent l'élevage français vers des destinées de plus en plus brillantes.

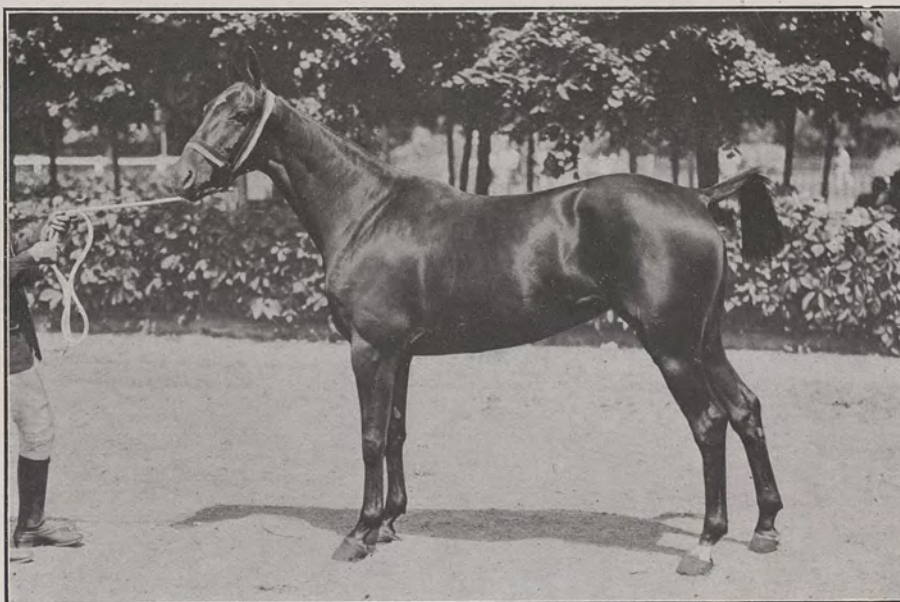
Voici du reste les résultats des épreuves portées au programme de cette belle manifestation hippique, qui eut lieu du 26 juin au 6 juillet dernier et qui était dotée de 86.810 fr. de prix.

Dans les classes de chevaux d'attelage, Israël, à M. P. Baccaud, un fils d'Aloës, demi-sang, et d'une fille de Salency, demi-sang, remportait la victoire dans la troisième classe, 1^{re} division, devant Huelva, à M. G. Perrot, et Surprise, à M. Mousset. La 2^e division de cette

même classe revenait à Fléole, une belle jument baie, appartenant à Mme veuve Chevalier et P. Chevalier devant Violette, à M. Butin et Hallali, à M. G. Gourlier.

La 2^e classe voyait triompher en première division Iota, un fils de Quimper et de Verveine, par Lanturlu, à M. H. Biérix-Zanzi devant Haricot, à M. Rozet et Lison à M. Billot, tandis que Ganivelle, une fille d'Uncle Sam et de Rebecca, par Mardi Gras se classait première de la 2^e division devant Mousko à M. le vicomte de Gourcuff et Flying Sam à M. Derches. La 1^{re} classe, enfin, revenait à Inspecteur, par Prétendant et Infantine, à M. Delafosse de Roland devant Lagardère, à M. L. Lamborot et Jupiter à M. H. Lasne dans la 1^{re} division et à Gauloise, par Segonzac et fille de Cherbourg, à M. F. Collin, devant Grog à la Compagnie fermière de Vichy, et Glorieux, à M. Bramard, dans la 2^e division.

Dans les chevaux de selle la 4^e classe (1^{re} division) était remportée par Hothé dont nous reproduisons la photographie, bel alezan de 4 ans né à Sainte-Parize-le-Châtel (Nièvre) par Smart 1/2 sang et Mademoiselle, présumée demi-sang, appartenant à M. H. Biérix-Zanzi de La Palisse et présenté par M. P. Colin. Hesperis, une jument de 4 ans, par Fanfaron II, pur sang anglo-arabe, et Mademoiselle de Saint Cyr, se classait seconde de cette même



MIRKA, J^e B. B., 3 ANS, 1^m55, PAR VITELLIUS, P. S. A. ET VIGOUREUSE, 1/2 SANG
A M. TAMAIN, 1^{er} PRIX DE LA 5^e CLASSE, 2^e CATÉGORIE, 1^{re} D^{on} MONTÉE

division devant Mescara au vicomte de l'Hermitte. La 2^e division de cette même classe revenait à Le Maroc, au lieutenant-colonel Dollfus, devant Fleur de Mai, à M. C. Baccaud, Gerfaut à M. F. de Rovira.

Dans la 5^e classe, Mirka, une jument bai brun de 3 ans par Vitellius et fille de Hors d'Œuvre, appartenant à M. Tamain et présentée par M. F. Chevalier, remportait la première place de la 1^{re} division (2^e catégorie) devant Hironnelle, à M. H. Bié-trix-Zanzi, et Falaise à M. Prost, tandis que la 2^e division de cette catégorie était remportée par Jupin, au vicomte P. de Curel, devant Fauvette, à M. F. Chevalier.

Barbe Bleue, enfin, un fils de Hawandich et de Titania, remportait pour le compte de M. F. Tézenas, la première prime de la 5^e classe, 1^{re} catégorie, 1^{re} division.

Dans les épreuves d'obstacles, Gerfaut, à M. F. de Rovira et R. Ricard, remportait le Prix des Ecoles devant Rameau (Gitsou) et Le Maroc (M. Bontemps).

Le Prix des Dames (14 obstacles), 4.000 francs de prix, avait réuni 58 engagements et se terminait par la victoire de Lutin, à M. Xavier Riant, monté par M. F. de Juge Montespieu, devant Fred (M. Duseigneur) et All Right (F. Martin).

Le Grand Prix de la Ville de Vichy (15 obstacles), 6.000 francs de prix, mettait aux prises 53 concurrents et donnait l'occasion à l'excellent rider qu'est M. H. Leclerc de se distinguer. Il remportait, en effet, les quatre premières places avec Tony, Lady Belle la jument de M. W. Winans, Psyché et Blue Moon; Robespierre II (Xavier Riant) se classait cinquième.

Le Prix des Veneurs (parcours de chasse), 30 concurrents, était remporté par Double R (R. Ricard), devant Riquiqui (M. H. de Royer) et Vaporisateur (H. de Royer).

Le Prix des Régiments (10 obstacles) se terminait par la victoire de Tivoli (lieutenant Berthemet), devant Uranus (capitaine Dupart) et Ravachol (lieutenant Collet).

Le Prix du Sichon (Omnium), 12 obstacles, 59 engagés, restait l'apanage de Rameau, au comte O'Toole (Gissou); devant Double R (R. Ricard) et Tony (H. Leclerc).

L'épreuve de puissance voyait 5 chevaux: Gouga Din (J.-M. Brodin); Silly Girl (J.-M. Brodin); Naughty Girl (Baron H. d'Oldenncel); Brown Bess (J.-M. Brodin) et Robespierre II (M. J. de Juge Montespieu), se classer premiers dead-heat.

Le Prix de l'Elevage, 10 obstacles, revenait, d'autre part, à Lisette (E. Ribault), au comte G. de Cordon, devant Gazelle (VincensBouguereau) et Epinard (A. Duport).

Le Prix des Veneurs (parcours de chasse), réservé aux officiers, était remporté par Aldo (lieutenant de Beaupuis), devant Charmeuse (sous-lieutenant de Pins) et Néron (lieutenant Augier).

La Coupe, 14 obstacles, 8.000 francs de prix, avait réuni 47 engagements; elle se terminait par la victoire de Psyché, monté par son propriétaire Henry Leclerc, devant Cardiff (de Chambry), All Right F. Martin, Brown Bess (J.-M. Brodin), Le Nonar (M. F. de Juge Montespieu), Robespierre II (Xavier Riant), Limerick (Brunetta d'Usseaux), Double R (R. Ricard), Don Quichotte

(J.-M. Brodin), Fine (B^{on} La Caze), Cinder (H. Allard), Alcade (F. de Juge Montespieu), Milia (C^{ie} Jacot de Potier), All Right (F. Martin), Silly Girl (J.-M. Brodin) et Henriette (F. de Juge Montespieu).

Le Prix de Circonscription était remporté par Allons-y (lieutenant Augier), devant Aldo (lieutenant de Beaupuis) et Passe Partout (sous-lieutenant de Pins) et le classique championnat du saut

en hauteur revenait à Double R qui, monté par M. René Ricard, franchissait 2 m. 10.

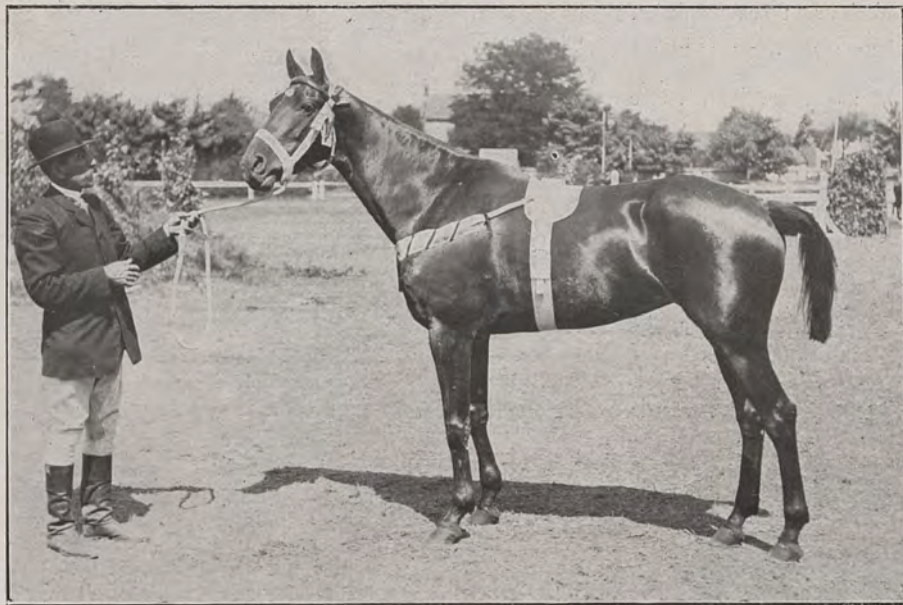
Montjoie III (R. Ricard) se classait second et Jubilé (M. F. de Juge Montespieu) troisième avec 2 mètres.

Le Prix de Clôture, enfin, revenait à Allons-y! (lieutenant Augier), devant Dax (lieutenant Collet), Aldo (lieutenant de Beaupuis) et Aramiz (lieutenant de Beaupuis).

Le raid militaire qui clôtura le concours, remporta un complet succès. Quatorze équipes régimentaires

participèrent à cette randonnée de 300 kilomètres et toutes arrivèrent à bon port à Vichy, un seul cavalier, sur 84 concurrents, étant en état d'indisponibilité, par suite d'une entorse de sa monture.

Les quatorze équipes régimentaires étaient conduites par les offi-



FLÉOLE, J^e BAIE, 6 ANS, 1^m55, PAR VINDEUX, 1/2 SANG ET MESSAGÈRE, 1/2 SANG
A M. P. CHEVALIER, 1^{er} PRIX DE LA 3^e CLASSE, 2^e DIVISION (ATTELÉE)



VUE GÉNÉRALE DE LA PISTE DU CONCOURS PENDANT LE PRIX DES VENEURS (OFFICIERS)

ciers suivants :

MM. le lieutenant de Montfort, du 7^e cuirassiers; le lieutenant D'Humières, du 10^e cuirassiers; le lieutenant Moulin, du 2^e dragons; le capitaine Arnulf, du 4^e dragons; le lieutenant Clermont, du 17^e dragons; le lieutenant de Cordon, du 20^e dragons; le lieutenant de Liniers, du 26^e dragons; le lieutenant de Frémont de la Merveillère, du 30^e dragons; le lieutenant Pelissier de la Féligonde, du 8^e chasseurs; le lieutenant Brunet, du 10^e chasseurs; le lieutenant Bon, du 13^e chasseurs; le capitaine Misserey, du 14^e chasseurs; le lieutenant de Labriffe, du 16^e chasseurs; le lieutenant de Léobardy, du 21^e chasseurs.

Toutes ces patrouilles arrivaient dans les délais fixés à Vichy où, après un brillant défilé aux trois allures devant un jury présidé par le général Chabaud et composé du lieutenant-colonel Rey et du vétérinaire principal Pader, elles étaient classées comme suit :

Quatre équipes étaient *ex aequo* et se voyaient attribuer les récompenses suivantes :

Prix du *Matin* (10.000 francs), Equipé du 2^e dragons (Lyon), commandée par le lieutenant Moulin et composée du maréchal des logis Jandot, des brigadiers Prost et Ferrier, des cavaliers Paut et Collin.

Prix de Neuflyze (1.000 fr.), Equipé du 20^e dragons (Vichy), commandée par le lieutenant de Cordon et composée du maréchal des logis Quélet, du brigadier Bouiller



CARDIFF (M. DE CHAMBRY), SECOND DE LA COUPE A LA MONTÉE DE LA GRIMPETTE

du brigadier Rey et des cavaliers Dufour, Semblat et Nouaille.



ALLONS-Y! (LIEUT^E AUGIER), SAUTANT UNE CLÔTURE DANS LE PRIX DES VENEURS



PASSE PARTOUT (SOUS-LIEUT^E DE PINS), A LA DESCENTE DE LA GRIMPETTE DANS LE PRIX DES VENEURS

et des cavaliers Colombeau, Conangle et Gainand.

Prix créés par la ville de Vichy: 10^e régiment de chasseurs, commandé par le lieutenant Brunet et composé du maréchal des logis Cacciaguerra, du brigadier Lecuyer et des cavaliers Dubourgnois, Demailly, Pique-noix.

21^e régiment de chasseurs, commandé par le lieutenant de Léobardy et composé du maréchal des logis Lafaye,

Cette belle épreuve clôtura l'annuel concours de Vichy que présidait l'aimable et compétent baron de Neuflyze, vice-président de la Société Hippique Française.

Parmi les fidèles sportsmen et sportswomen ayant fréquenté assidûment les réunions, citons avant de terminer :

Mesdames la vicomtesse de la Rochefoucauld; baronne La Caze; comtesse de La Haute; comtesse d'Orsetti; baronne de Caix de Chaulieu; comtesse de La Belle; comtesse de Sampigny; Hullman; Bradley; de Neuville; baronne de Schonen; de Chavaleilles; baronne de Lapinsonie; Duringe; baronne de Verna; marquise de Kéroman; Mme de Salverte, etc.

MM. baron du Teil, président de la Société Hippique Française; vicomte d'Harcourt; baron de Waldner; Marcel Grioulet; Coubaud; vicomte de Warcourt; Mélays; Le Morgan-Maricourt; lieutenant-colonel Dollfus; vicomte Martin du Nord; de Uribarren, etc., etc.

Le Concours Central Hippique de Reproducteurs

(Suite)

La quatrième division est composée des demi-sang de Vendée et de Charente. Trente-deux jeunes étalons y étaient inscrits. La grande majorité est d'origine normande, soit directement, soit parce que leurs ascendants indiqués aux catalogues comme charentais et vendéens sont eux-mêmes fils de normands. En tout cas, une grande communauté d'apparence et d'aptitudes rapproche ces dérivés, du normand, leur ancêtre. Tout ce qu'on peut dire de celui-ci en bien et en mal leur est applicable. Le premier prix a cependant été décerné à un vendéen qui sort de l'habituelle formule, Idem, par Mac Torus, pur sang anglais et une fille d'Arcole. C'est un bon petit cheval accusant de l'espèce. Le second prix, Iago, fils d'un normand, lui eût été préférable car, membré, bien établi, avec du sang, il était mieux bâti en

père, mais sa coupe de jarrets laissait à désirer. MM. Garreau, Renault et Gauvreau se sont partagés comme d'ordinaire la plupart des primes de cette section.

Rien à dire de particulier des femelles, pouliches ou poulinières, dont la tête seule est comparable à l'ensemble de bonnes jumenteries normandes.

Le Prix d'Honneur a été décerné à M. Garreau pour l'ensemble de son lot.

La cinquième division, « Animaux du Centre », est un peu plus hétéroclite que les précédentes. Cependant quelques propriétaires de studs remontant pour la plupart en grandes origines normandes, contribuent à conserver à l'exhibition des lauréats une certaine homogénéité. M.

Pierre Chevalier, par exemple, qui a prouvé son coup d'œil dans les Concours de selle et d'attelage a conservé la même maîtrise dans le recrutement de son élevage. Il présente toujours de jolis lots, il remporte encore la première prime cette année avec Intrépide, un fils du ravissant trotteur Vindex à qui, d'ailleurs, il retourne beaucoup. C'est un étalon fait en cheval de selle, mais un peu bourru dans ses lignes. Le lot des mères du Charolais est



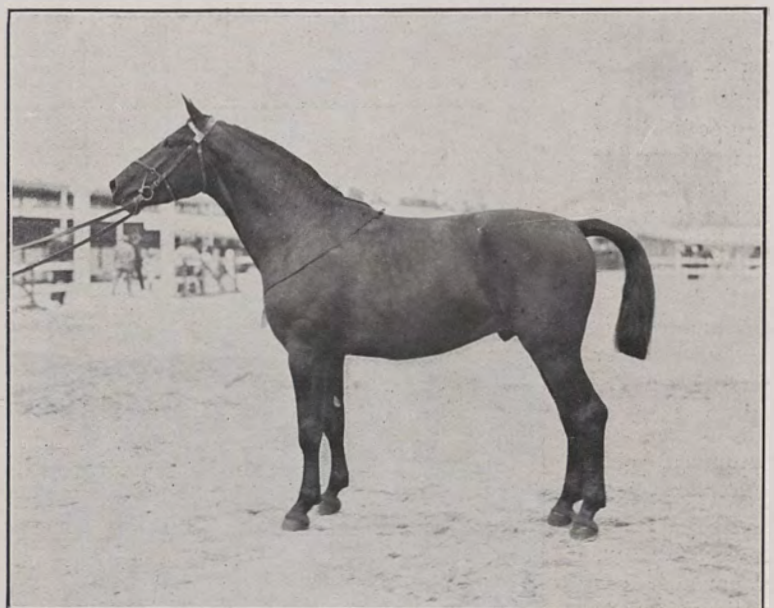
L'EXAMEN AU TROT DEVANT UNE COMMISSION D'ACHAT

d'un type plus accentué que tous les autres animaux dérivés du normand.

On en jugera dans ce numéro même, d'ailleurs, à l'examen des photographies des vainqueurs du récent concours de Vichy. L'ensemble était excellent au Concours Central et a nécessité la création d'un certain nombre de prix supplémentaires.



IDEM, 3 ANS, PAR MAC TORUS, P. S. ET FILLE D'ARCOLE
APP^t A M. H. GARREAU — 1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE DEMI-SANG
VENDÉEN ET CHARENTAIS



IAGO, 3 ANS, PAR MADRAS ET FILLE DE NANGIS
APP^t A M. J. RENAULT — 2^e PRIX DES ÉTALONS DE DEMI-SANG
VENDÉEN ET CHARENTAIS

Nous ne dirons rien de la sixième division, composée des animaux du Nord, de l'Est, du Sud et du Sud-Est, réunis par la fantaisie administrative. Les vainqueurs ne peuvent être que des individualités d'ailleurs fort estimables, comme Broquart, l'étalon de M. Frédéric Labbez, âgé de 10 ans déjà.

A l'examen de ces diverses divisions ouvertes aux demi-sang, on constate que, sauf en ce qui concerne la variété trotteuse, l'élevage est en pleine période de tâtonnements. Le type carrossier perd du terrain, mais on ne voit pas bien par quoi on va le remplacer. Nous manquons d'un fond pour arriver à édifier sur les ruines de l'ancien cheval de voiture une race de cobs ayant la qualité unie à la puissance qui serait le vrai cheval cultural, de commerce, apte à se muer sous l'influence des étalons de croisement pur sang et demi-sang en chevaux de selle dès le premier croisement.

Les races postières qui composent la 3^e catégorie sont certainement d'un format plus adéquat à la demande générale. Comme, d'autre part, on leur demande beaucoup moins sous le rapport de la qualité, il semblerait que leur production autrement rémunératrice devrait être fixée dans une formule définitive.

Rarement cependant catalogue nous aura révélé plus de disparate dans les origines. En ne prenant que les lauréats nous trou-

rons des produits de : breton-breton; breton-trait; breton-origine inconnue; anglais-origine inconnue; anglais-breton; breton-pur sang; anglais-anglais; breton-demi-sang, etc... etc...

Idem, le premier prix issu de deux bretons, est un cob plein de fierté, fin de tissu, doué d'allures remarquables mais bien creux dessus. Le deuxième prix, Ivonne, moins séduisant, est plus râblé, plus sérieux, avec des membres larges et articulés. Très agréable à voir également l'autre deuxième prix, Baby, et d'ailleurs l'ensemble des sujets primés dont l'homogénéité séduit toujours le spectateur.

Et cependant le pays d'Armor commence lui aussi à se plaindre.

On a quelque peu négligé la qualité pour le modèle en ces dernières années. Il paraît que tous les acheteurs n'ont pas été satisfaits des résultats comme reproducteurs de certains beaux types chez qui le trait était trop près et qu'on avait payé très cher au mépris des lois zootechniques. Ces échecs, prévus et annoncés par tous les amateurs impartiaux, ne doivent pas peser sur le postier dans son ensemble et serviront seulement à montrer la voie à suivre pour les éleveurs.

On constate avec satisfaction cette année qu'Ivonne, par son père unique, remonte assez vite à Chambois, pur sang; que le 4^e a pour mère un fils de Mesnidot, pur sang, et que la très grande majorité des poulinières et pouliches présentées ont des ascendants normands — par conséquent de qualité à un degré rapproché.

Les Bretons ayant exigé l'exclusion des reproducteurs normands de leurs dépôts — exclusion que les résultats ne réclamaient pas impérieusement on le voit, — il ne va plus rester en présence que le norfolk et le gros trait. Cette union suffira-t-elle à assurer l'avenir de la nouvelle race? On n'ose y compter.

Il faut donc songer à encourager par l'épreuve la production d'étalons ayant une dose de sang anglais ou arabe indispensable.

L'épreuve est d'autant plus utile que tous les postiers ne la supportent pas,

si anodine qu'elle soit. Ne nous a-t-on pas dit qu'un des grands lauréats de Morlaix était absent de Paris parce qu'il avait laissé ses jambes aux épreuves d'étalons qu'il avait affrontées?

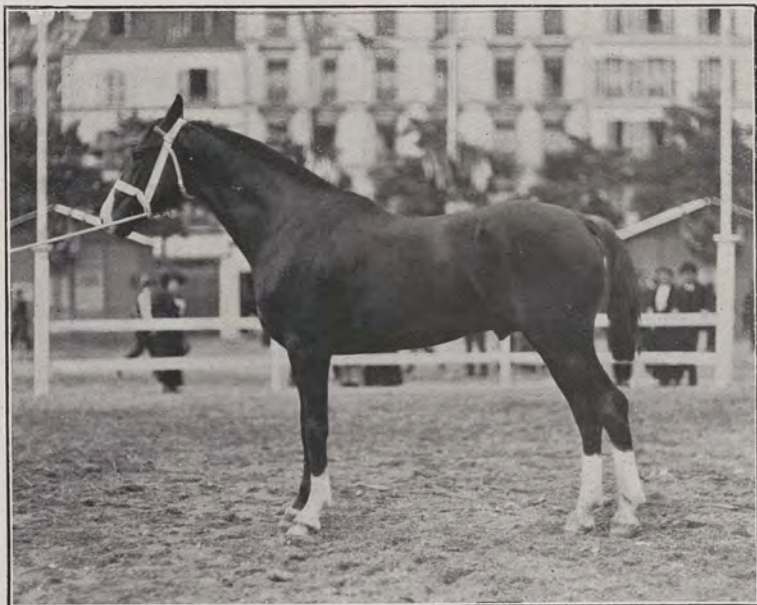
Ceci démontre quelle peut être l'œuvre utile de la Société Nationale de Trait Léger en Bretagne.

J. R.

(A suivre.)



IDEM, POSTIER BRETON, 3 ANS, PAR RUJUS OF RIDNESS (ANGLAIS) ET FILLE D'UGUEN (BRETON), APP^t A M. H. MOAL — 1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE RACE POSTIÈRE



INTRÉPIDÉ, 3 ANS, PAR VINDEK ET FILLE DE NECTAR APP^t A M. P. CHEVALIER — 1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE DEMI-SANG DU CENTRE



BABY, POSTIER BRETON, PAR CURIX, DEMI-SANG BRETON ET MÈRE D'ORIGINE INCONNUE, APP^t A M. F. TROADEK — 2^e PRIX DES ÉTALONS DE RACE POSTIÈRE

Les Grandes Epreuves d'Aviation

LE CIRCUIT EUROPÉEN

La plus grande épreuve d'aviation mise sur pied à ce jour, le Circuit Européen, organisé par notre confrère *Le Journal*, est maintenant complètement terminée et vient, une fois de plus, de prouver la maîtrise de nos aviateurs, ainsi que la valeur des appareils de construction française.

Quarante et un aéroplanes de tous systèmes avaient pris leur vol, le 18 juin dernier, du polygone de Vincennes; dix revenaient à leur point de départ, après avoir tour à tour survolé la Belgique, la Hollande, l'Angleterre et la France, traversé deux fois la Manche et accompli plus de 1.500 kilomètres à travers l'atmosphère.

Malgré le mauvais temps, malgré la tempête qui faisait rage au-dessus des plaines de Hollande, dix aviateurs, tous Français, du reste, parvenaient à accomplir la dure tâche qu'ils avaient entreprise et ces dix aviateurs représentaient sept marques différentes, dont six étaient françaises.

Le Circuit de l'Est voyait terminer trois appareils; Paris-Madrid ne comptait qu'un seul arrivant,

Paris-Rome n'était accompli que par quatre aviateurs; le Circuit Européen, disputé pourtant dans des conditions défavorables, voit dix concurrents terminer brillamment l'épreuve et ce résultat inattendu fera certes date dans l'histoire de la locomotion nouvelle.

Côté sportif, le Circuit Européen fut passionnant au possible. La lutte entre les premiers fut palpitante; tour à tour, Védrines, Vidart, Gibert et Beaumont s'assuraient la victoire au cours des étapes, mais il fallait pourtant atteindre la dernière étape pour connaître le vainqueur de cette belle épreuve, Beaumont, pseudonyme qui cache l'enseigne de vaisseau Conneau, déjà vainqueur du récent Paris-Rome.

Nous avons donné déjà en ce journal les résultats des différentes étapes. Vidart arrivait premier à Liège, terminus de la première épreuve, devant Védrines et Weymann. Dix-huit aviateurs terminaient dans les délais fixés.

La seconde étape, Liège-Spa et retour, revenait à Védrines devant Vidart et Beaumont; dix-sept appareils étant encore en course.

La troisième étape, Liège-Utrecht, voyait triompher Gibert devant Garros et Vidart. Védrines retardé par un accident, perdait vingt heures; et quatorze concurrents se classaient dans les délais fixés.

C'est alors que le mauvais temps et la tempête retenaient quelques jours les aviateurs en Hollande. Déjà même on envisageait la possibilité d'arrêter l'épreuve lorsque Beau-

mont décidant, en même temps et du sort de l'épreuve et de sa victoire, prit courageusement le départ et accomplit victorieusement la quatrième étape Utrecht-Bruxelles devant Kimmerling et Védrines. Quatorze appareils figuraient encore au classement général, mais

Vidart, qui jusqu'alors tenait la première place, rétrogradait à la troisième par suite d'un léger accident qui lui occasionnait un retard de quinze heures. Une folle poursuite se livrait alors au cours des étapes suivantes entre les deux premiers du classement général, Beaumont et Garros, et leurs suivants, Vidart et Védrines.

La cinquième étape, Bruxelles-Roubaix, revenait à Védrines devant Kimmer-

ling et Garros; douze appareils restant en course.

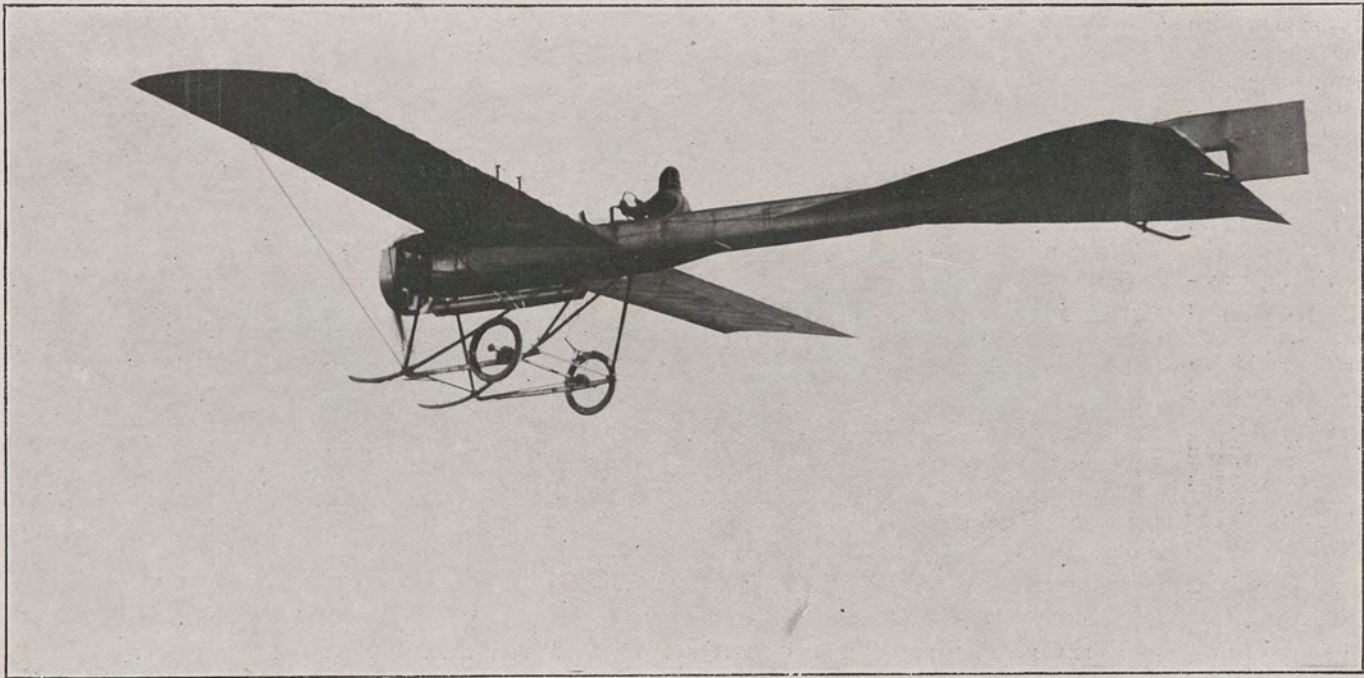
La tempête faisait à nouveau son apparition lors de la 6^e étape, Roubaix-Calais; le départ n'en était pas moins donné aux concurrents, et Védrines s'assurait une nouvelle victoire devant Vidart, Beaumont et neuf autres appareils.



L'ARRIVÉE DE VÉDRINES A CALAIS, TERMINUS DE L'AVANT-DERNIÈRE ÉTAPE



LES APPAREILS DES CONCURRENTS SUR LA LIGNE DE DÉPART DE LA DERNIÈRE ÉTAPE CALAIS-PARIS



VIDART FRANCHISSANT PREMIER LA LIGNE D'ARRIVÉE A VINCENNES

La 7^e étape, Calais-Londres avec la traversée du Pas-de-Calais, n'amenait aucun changement dans le classement général de l'épreuve. Védrines était encore premier de cette étape devant Kimmerling et Vidart.

Neuf appareils rejoignaient Londres dans les délais fixés et reprenaient le départ de la huitième étape Londres-Douvres, qui se terminait encore à l'avantage de Védrines devant Vidart et Gibert.

La 9^e étape qui consistait en la traversée du Channel fut une fois de plus réussie sans accident. Neuf appareils traversaient le Pas-de-Calais, Védrines réunissant le meilleur temps devant Gibert et Kimmerling, et reprenaient leur vol, dès le lendemain, de Calais, pour accomplir d'une traite la dixième et dernière étape Calais-Paris avec escale à Amiens.

L'arrivée tout comme le départ avait lieu à Vincennes et avait attiré une foule énorme.

Vidart, vainqueur de la première étape, renouvelait sa victoire dans cette ultime randonnée et atterrissait premier à Vincennes, effectuant le parcours en 2 heures 33 minutes 6 secondes.

Gibert prenait derrière lui la seconde place avec 2 heures 36 minutes 40 secondes; venaient ensuite, Garros, 3 heures 13 minutes 49 secondes, Beaumont 3 heures 26 minutes 15 secondes, Renaux, Kimmerling, Barra, Védrines et Tabuteau. Védrines, victime d'un accident, perdait quelques heures à Amiens, il conservait pourtant sa place dans le classement général de l'épreuve qui s'établit comme suit :

1. Beaumont, sur monoplan Blériot, temps : 58 h. 38 m. 4/5.
2. Garros, sur monoplan Blériot, temps : 62 h. 17 m. 16 s. 2/5.



L'ARRIVÉE A VINCENNES DE GIBERT, SECOND DE LA DERNIÈRE ÉTAPE CALAIS-PARIS

3. Vidart, sur monoplane Deperdussin, temps : 73 h. 32 m. 57 s. 3/5.

4. Védrines, sur monoplane Morane, temps : 86 h. 34 m. 32 s.

5. Gibert, sur monoplane Rep, temps : 89 h. 42 m. 34 s. 3/5.

6. Kimmerling, sur monoplane Sommer, temps : 93 h. 10 m. 24 s.

7. Renaux, sur biplane Maurice Farman, temps : 110 h. 44 m. 5 s. 2/5.

8. Barra, sur biplane Maurice Farman, temps : 206 h. 2 m. 58 s. 3/5.

9. Tabuteau, sur biplane Bristol.

Tels sont les résultats de cette grande épreuve.

Beaumont et Garros sur leurs réguliers et robustes monoplans Blériot ont donc finalement eu raison d'adversaires plus rapides qu'eux; ils ont confirmé ainsi la brillante série des victoires de la célèbre marque qui



BEAUMONT, VAINQUEUR DU CIRCUIT EUROPÉEN, FÉLICITÉ APRÈS SA VICTOIRE

notre compatriote Tabuteau, gagnant de la dernière Coupe Michelin.

s'imposa, il y a deux ans à peine, en traversant le Pas-de-Calais.

Derrière ces glorieux vainqueurs, Deperdussin, Morane, Rep et Sommer ont prouvé que leurs appareils n'avaient rien à leur envier et les brillantes performances accomplies aux cours des étapes font certes grand honneur à leurs constructeurs.

Trois biplans enfin réussirent également cette concluante épreuve; les deux premiers étaient des Maurice Farman; l'un d'eux, celui de Renaux, parvenait même à accomplir ce long parcours avec un passager à bord.

Le dernier, un biplane Bristol, de construction anglaise, était piloté par G. DRIGNY.

Les Grandes épreuves cyclistes

LE GRAND PRIX DE PARIS

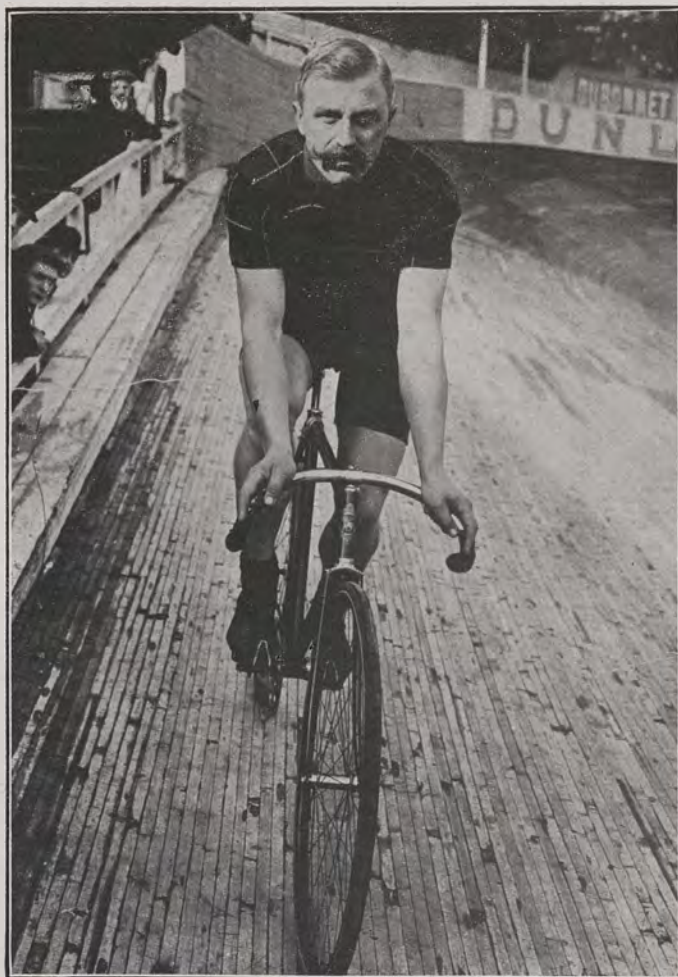
PARMI les grandes épreuves cyclistes qui, chaque année, ont le don de passionner les foules, il en est une dont le succès est toujours égal, dont les réunions attirent annuellement de nombreux spectateurs : le Grand Prix Cycliste de la Ville de Paris, qui déroule ses péripéties sur le coquet vélodrome municipal de Vincennes.

Le Grand Prix Cycliste de 1911 n'aura certes rien à envier à ses devanciers, les résultats furent réguliers et les diverses épreuves portées au programme nous permirent d'assister à de fort jolies luttes.

Le Grand Prix de Vitesse réservé aux professionnels, le clou de ce meeting annuel, avait comme à l'ordinaire réuni tous nos meilleurs spécialistes français et étrangers.

Les séries éliminatoires qualifiaient les meilleurs champions et les Français Friol, Hourlier, Pouchois, Auffray, Comès, Dupré, le Suisse Doerflinger, et le Danois Ellegaard se qualifiaient pour les demi-finales, de même que l'Italien Moretti, qui, éliminé dans sa série, était parvenu à se qualifier en s'adjugeant le Prix de l'Espérance.

Les demi-finales disputées au cours de la dernière journée du meeting revenaient respectivement à Dupré, heureusement débarrassé de Friol après une chute d'Auffray; à Hour-



THÖRNWALD ELLEGAARD, CHAMPION DU MONDE 1911
GAGNANT DU GRAND PRIX CYCLISTE DE PARIS

lier, devant Pouchois et Moretti, et à Ellegaard, devant Comès et Doerflinger.

Les trois vainqueurs se retrouvaient aux prises dans la grande finale et cette fois Ellegaard s'assurait la première place, précédant d'une roue Hourlier, en très grands progrès, et Dupré.

La victoire du sympathique coureur danois fut très chaleureusement applaudie, et ce fut justice, car la carrière d'un tel champion, qui, depuis plus de dix ans, tient la dragée haute à tous les meilleurs sprinters du monde entier, est de celles qui doivent être inscrites au livre d'or de l'athlétisme et doit valoir à son auteur l'admiration de tous les sportsmen.

Ellegaard s'est attribué cette année les deux grandes épreuves de vitesse. Vainqueur, pour la sixième fois, du reste, du récent Championnat du Monde de Vitesse disputé à Rome, l'excellent champion danois vient, à dix ans de distance, de remporter notre grande épreuve classique, dont le palmarès s'établit à l'heure actuelle comme suit :

1894, Banker (Américain); 1895, Morin (Français); 1896, Morin (Français); 1898, Bourillon (Français); 1899, Tommaselli (Italien); 1900, Jacquelin (Français); 1901, Ellegaard (Danois); 1902, 1903, Meyers (Hollandais); 1904, Mayer (Alle-

LE TOUR DE FRANCE

Notre confrère l'Auto fait actuellement disputer pour la neuvième fois son annuel Tour de France cycliste, épreuve gigantesque dotée

de plus de 35.000 francs de prix et qui a le don de passionner la France entière. Cette épreuve classique dont le départ fut donné le 2 juillet dernier est divisée en 15 étapes : Paris - Dunkerque, Dunkerque - Longwy, Longwy - Belfort, Belfort - Chamonix, Chamonix - Grenoble, Grenoble - Nice, Nice - Marseille, Marseille - Perpignan, Perpignan - Luchon, Luchon - Bayonne, Bayonne - La Rochelle, La Rochelle - Brest, Brest - Cherbourg, Cherbourg - Le Havre et Le Havre - Paris, où tous les vaillants cyclistes qui effectueront cette colossale randonnée seront de retour le 30 juillet.

Le parcours ne mesure pas moins de 5.344 kilomètres, et escalade la plupart de nos grands cols; tour à tour les Vosges, les Alpes, les Pyrénées, sont victorieusement franchies par tous nos grands champions routiers qui se livreront sur ces divers parcours des luttes en tous points palpitantes.

Le règlement du Tour de France est fort sévère. Tous les coureurs doivent accomplir tout le parcours sur la même machine dûment poinçonnée, sans entraîneurs ni suiveurs, ils ne peuvent recevoir

d'aide que dans les villes contrôles. 84 coureurs prirent le départ de cette colossale épreuve le 2 juillet dernier et parmi eux tous nos meilleurs champions routiers.

Dès la première étape la lutte s'annonça fort sérieuse. Garrigou, Masselis, Faber, Crupelandt et Georget s'adjugèrent dans cet ordre les cinq premières étapes et à ce moment Garrigou tenait la tête du classement général devant Faber, Duboc, Heusghem, Crupelandt et 45 autres concurrents.

mand); 1905, 1906, Kramer (Américain); 1907, Friol (Français); 1908, Pouchois (Français); 1909, 1910, Friol (Français); 1911, Ellegaard (Danois).

Disputé cette année pour la 18^e fois, le Grand Prix Cycliste fut remporté 9 fois par la France, 3 fois par l'Amérique, 2 fois par le Danemark et la Hollande, une fois par l'Italie et l'Allemagne.

Les autres épreuves qui encadraient ce « great event » furent, elles aussi, fort intéressantes.

Ce fut tout d'abord le Grand Prix Amateurs qui opposait nos meilleurs spécialistes aux champions étrangers et qui fut l'occasion d'une très nette victoire de l'Anglais Bailey, devant Schilles et Bey.

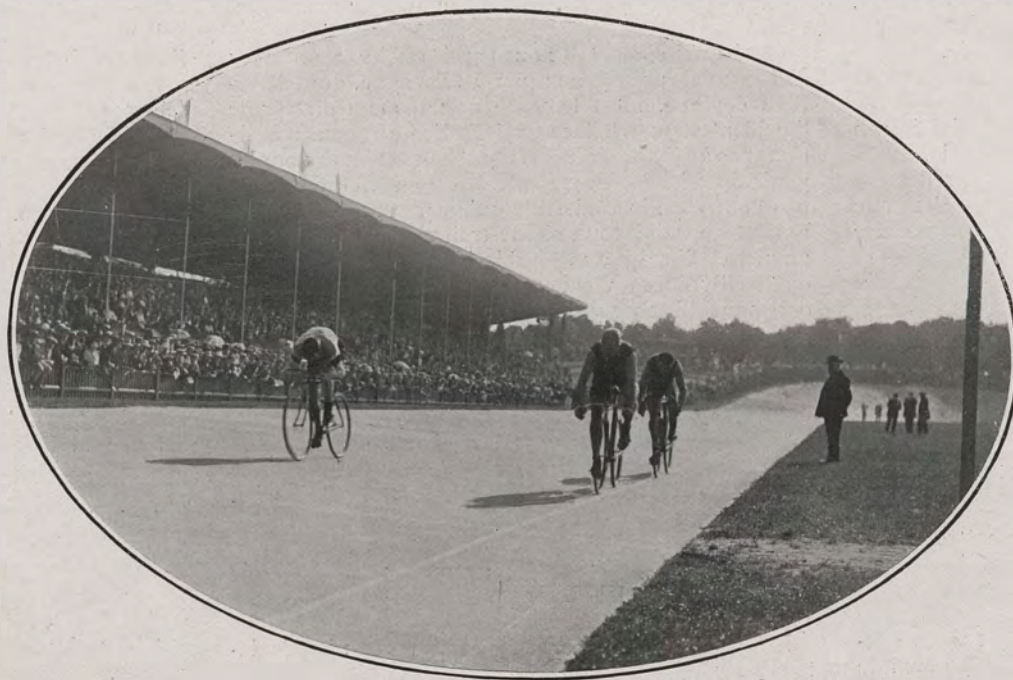
Bailey remportait pour la deuxième fois cette épreuve dont le palmarès s'établit comme suit :

1899, Grognet (Français); 1900, Taillandier (Français); 1901, Piard (Français); 1902, Piard (Français); 1903, Granaglia (Italien); 1904, Reed (Anglais); 1905, Benyon (Anglais); 1906, Verri (Italien); 1907, Auffray (Français); 1908, Demangel (Français); 1909, Schilles (Français); 1910, W. Bailey (Anglais); 1911, W. Bailey (Anglais).

Le Grand Prix réservé aux coureurs indépendants fut bien moins attrayant; il se termina par la victoire du Bordelais Sicard devant Etcheverry et Bellivier.

Le Prix de la Finance, classique épreuve de tandem, voyait triompher Hourlier-Comès, devant Ellegaard-Moretti, Stephani-P. Didier, Dupuy-Pouchois.

Le Prix du Conseil général derrière entraîneurs à motocyclettes, disputé cette année suivant une nouvelle formule (trois courses de 50 kilomètres et classement par addition des temps) voyait Parent, qui dernièrement s'adjugeait à Rome le championnat du monde de demi-fond, confirmer cette récente performance et s'assurer la victoire devant Lavalade, Bouhours, Darragon et Guignard.



Hourlier

Dupré

Ellegaard

L'ARRIVÉE DU GRAND PRIX CYCLISTE, ELLEGAARD BAT HOURLIER ET DUPRÉ



Ellegaard (professionnel)

Bailey (amateur)

Sicard (indépendant)

LES TROIS VAINQUEURS DES GRANDS PRIX CYCLISTES DE LA VILLE DE PARIS

CHRONIQUE FINANCIÈRE

L'intervention aussi brusque qu'inattendue de l'Allemagne dans les affaires marocaines a causé tout d'abord une perturbation profonde sur notre marché, et notre 3 % affolé a baissé de soixante centimes; bien entendu, toute la cote a suivi; le terrain étant déjà préparé par une situation de place extrêmement chargée, la nouvelle de l'occupation d'Agadir a déclenché l'appareil et la réaction a suivi.

Le marché s'est cependant assez vite ressaisi de son émotion, et la situation politique internationale, considérée avec plus de sang-froid lui a paru, à la réflexion, moins mauvaise. — Une question aussi complexe que celle du Maroc ne saurait se solutionner d'une manière aussi rapide — à notre diplomatie de la résoudre — et puisqu'il apparaît que l'Allemagne veut causer avec la France, la France, de concert avec l'Angleterre et la Russie, répondra à l'Allemagne. On s'expliquera, et l'on trouvera un terrain d'entente; ce terrain sera-t-il la rade bien abritée d'Agadir entre les côtes françaises et anglaises, servant de point d'appui maritime et de dépôt de charbon; ou à défaut d'Agadir, un morceau de territoire français jouxtant le Cameroun?

L'événement nous l'apprendra probablement sous très peu de temps.

En attendant, la Bourse peut se remettre de la chaude alarme ressentie la semaine dernière, et les boursiers escomptant le fait acquis peuvent encore espérer voir quelques beaux jours, d'autant que le premier moment d'émotion passé, on s'est trouvé devant un marché singulièrement dégagé et il a suffi de quelques demandes pour raffermir les cours.

D'autre part, les Etablissements de Crédit font preuve d'une grande confiance dans la situation en lançant pour plusieurs centaines de millions de valeurs nouvelles, ce qu'il se garderaient bien de faire par des temps troublés. Et l'on peut croire que ces établissements sont bien renseignés, étant donné leurs relations avec la haute finance allemande. De ce fait ils doivent évidemment savoir des choses que les hommes politiques et les journaux même les mieux renseignés n'apprennent que de seconde main. Les vues allemandes sur le Maroc n'étant pas précisément de la nouveauté, l'intervention allemande n'a pas surpris outre mesure les banques, et comme celles-ci n'ont pas reculé leurs

grosses émissions, il y a gros à ce qu'elles ne redoutent pas les suites de l'incident d'Agadir. Voilà ce qui se dit couramment en Bourse, et si d'occasion le fait manquant de vérité, il faut avouer qu'il demeure fort bien trouvé.

Quoi qu'il en soit, il nous paraît qu'il y a un assez fort mauvais point à marquer à l'Espagne, dont l'attitude équivoque est la cause parfaitement directe de l'incident allemand. Et ce serait justice, que nous n'hésitions pas à débaucher leur rente et leurs valeurs pour les punir du péché d'ingratitude. Il est en effet, dit un de nos confrères, inadmissible qu'un pays, qui financièrement nous doit tout, s'allie traîtreusement à nos ennemis, et l'intrigue misérable à laquelle nos voisins d'outre-Pyrénées viennent de prêter leur concours doit nous détacher pour toujours d'un pays félon dont la majeure partie de la dette est placée en France, dont il n'est pas un rail qui n'ait été coulé avec notre argent, pas une mine qui n'ait été exploitée sans le concours de nos capitaux.

Notre 3 % est soutenu, clôture à 94.70.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit, La Banque de Paris à 1750, le Comptoir à 937, le Lyonnais à 1494, la Générale à 790, le Crédit Mobilier à 689 et l'Union Parisienne à 1202.

Nos Chemins de fer sans changement : l'Est à 870, le Lyon à 1165, le Midi à 1022, le Nord à 1570, l'Orléans à 1215, l'Ouest à 920.

Les Chemins étrangers se maintiennent : les Andalous à 247, le Nord de l'Espagne à 400, Saragosse, à 406.

Les valeurs de traction sont sans affaires : le Métro cote 630, le Nord-Sud 279, les Omnibus 712, les Voitures à Paris 25.

Les valeurs d'Electricité sont fermes : la Thomson cote 798, la Société d'Electricité de Paris 583, les Câbles Télégraphiques 159, le Secteur Edison 865.

Le Suez, 5515.

Les Fonds d'Etat étrangers sans variations.

Le Consolidé Anglais cote 79,15, le Brésil 4 % 1910 415, l'Extérieure 96,80, le Japon 1910 95, le Roumain 4 % 1910 94, le Russe 4 % Consolidé 1901 97,65, le 3 % 1891 84,90, le 5 % 1906 104,35 et le 4 1/2 1909 103,25, le Serbe 4 % 1902 atteint le cours de 504, le Turc Unifié cote 94,25.

Le Rio Tinto 1750, El Boleo 765, la Tharsis 145, le Cape Copper 165.

Les Mines d'or aucun changement : la Rand Mines cote 197, la Robinson Gold 208, la Goldfields 125.

Parmi les valeurs territoriales : Chartered 42,75, Zambèze 20, East Rand 119, Mozambique 18.

Les Mines diamantifères : De Beers 454, Jagersfontein 203.

Le Platine à 760.

Les valeurs de caoutchouc sont en légères reprises : la Financière à 245, l'Eastern à 47, le Malacca à 251.

La Shansi, 46.

Les valeurs pétrolifères sont toujours fermes : Apostolake 100, Spies Petroleum 43, Maikop Spies 18.

A Lille, nos grands charbonnages sont fermes : Anzin cote 8200, Courrières 3140, Lens 1225, Ostricourt 3010, Bruay 1238.

A Bruxelles : Fontaine-Lévêque cote 3350, Noel-Sart 3800, Sacré-Madame 4855, Trieu-Kaisin 1201, Monceau-Fontaine 8050, Houillères unies 612.

Le Froid industriel, 113.

**

A plusieurs reprises, j'ai indiqué à mes lecteurs une valeur que j'estimais de premier ordre : les *Sécheries de Morues de Fécamp*, sur laquelle j'avais les renseignements les plus précis, puisés aux sources les plus authentiques. Au moment où j'en recommandais l'acquisition, les *Sécheries de Morues de Fécamp* cotaient 1200 fr. et donnaient en dernier exercice 100 fr. de dividende. Actuellement, j'ai le grand plaisir d'apprendre à ceux de mes lecteurs qui ont bien voulu avoir confiance en mes avis, que l'Assemblée générale des *Sécheries de Morues de Fécamp*, en raison du brillant exercice 1910-11 écoulé, vient de voter un dividende de 150 fr., en augmentation, par conséquent, de 50 fr. sur celui du dernier bilan.

Je suis, de plus, avisé que l'exercice 1911-12 promet d'être tout aussi brillant que le précédent. Que les gens avisés mettent rapidement quelques titres en portefeuille, car il est évident que le titre des *Sécheries de Morues de Fécamp* donnant 150 fr. de dividende, ne demeurera pas au cours actuel de 1325 fr.

PIERRE RIVIÈRE.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente au Palais le 29 juillet 1911, à deux heures, en deux lots : 1° MAISON A PARIS, RUE RAMUS, 15, ET PASSAGE RAMUS, 2. Revenu brut : 10 380 fr. Mise à prix : 120.000 fr. 2° UN CORPS DE DOMAINE composé d'une Maison et 38 Pièces de Terre sis à la COUARDE (CANTAL) commune de LAURIE (CANTAL) contenance totale : 14 hectares environ. Revenu : 330 francs. Mise à prix : 6.000 francs. — S'adr. à M^m Maurice VERNIER et Charneau, avoués; et à M^e Hussenot-Desenonges, notaire, à Paris. N.

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Roscane, ayant sauté 2^m12, et Voltigeur, 1^{er} prix Paris, à vendre : 1.700 fr. chaque, pour excès de nombre. — Écrire, Santa, 14 rue Pomereu, Paris. 853

PETITES ANNONCES

Offre : Souris, ravissante ponette grise. 1^m10, 4 ans, toutes garanties. attelée, montée. 400 fr. — Durand, Verfeil (Hte-Garonne) 854

Jolie jument du Midi, gris truité, 6 ans, 1^m50, saine et nette, excellentes allures, bien at élée, très franche de collier, sage, montée régulièrement par des enfants, 800 fr. Essai sur place. Photographie. — Command^r Cazalis, Lavanet, Montpellier. 855

Cheval aubère, 1^m59, 11 ans, sain net, silhouette pur sang, très bien mis selle et voiture, trois bonnes allures, sagesse, tranquillité absolue, 700 fr. Cause : légère mouché genou gauche. — Baron, avocat, Autun (Saône-et-Loire). 856

Hongre bai marron, 5 ans, 1^m59, par Berlingot 1/2 sang trotteur, très joli modèle, trotte vite et bien, peur de rien, habitué tramways, au'os, se monte, s'attelle, très sage, net, 1.050 fr. Cause : léger cornage. — R. Hyde, 1, rue Etienne-Delarue, Rouen 857

Hongre pur sang, 4 ans, par Winkfield Pride, apte à porter gros poids, toutes garanties, 2.000 fr. — Crespel-Dellisse, Le Plant, par Poitiers. 858

A Vendre : Hautbois, entier, 4 ans, par Travailleur 1^{er} et Harley, record 1' 36". — S'adres. à M. L. Merrille, éleveur à Vire. 859

800 fr., pur sang alezan, 1^m63, 8 ans, très sage, saute bien, susceptible faire cheval dame ou jeune homme. Essai sur place. — S'adresser au Cercle de l'Union, 10, place St-Pierre, Abbeville. 860

Cause non appareillage, jument baie, 8 ans, 1^m58, toutes garanties, excessivement sage, fonds et train, s'attelle bien, a chassé sous 80 kilos, peut être montée par enfant,

primée en concours, 1 200 fr. — Comte Dauger, Menneval, Bernay (Eure). 861

Je cherche un bon cheval de plat de 4 ans pouvant porter du poids, et un steeple chaser de 4 à 6 ans, tous deux gagnants, sains et nets et bon caractère. — Buttin, Lieut. Dragons, Montagny par Yverdon, Suisse. 863

A Vendre Etablissement d'Elevage et d'entraînement, jolie villa, bons boxes, piste, chasse, contenance 13 hectares d'herbages. — Moral, L'Écouffe, Marly (Aisne) 862

ÉCHO

La « saison » bat actuellement son plein à Paris et tous les soirs, aux Champs-Élysées et dans l'avenue du Bois, c'est un incessant défilé d'automobiles transportant nos élégantes Parisiennes soit au théâtre, soit au restaurant à la mode, et c'est un joli coup d'œil que de voir se poursuivre brillamment illuminés tous ces petits salons rivalisant de luxe et d'élégance. Le grand luxe, l'élégance, le vrai « chic » ne sont obtenus que par les voitures munies de

l'éclairage électrique par la dynamo Phi, la seule permettant d'obtenir une lumière durable et éclatante.

Notice spéciale sur les dynamos Phi à la Société Blériot, 16, rue Duret, Paris.

UN LIVRE DE SPORT

Le *Traité de Fauconnerie et d'Autourserie*, suivi d'une *Etude sur la pêche au Cormoran*, par ALFRED BELVALLETTE, traité illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérât pas les difficultés.

Le *Sport Universel Illustré*, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. MONOD, directeur.

BRISE EMBAUMÉE
VIOLETTE
ED. PINAUD. PARIS

